



20-07-2010 10:34

Mis à jour 30-06-2010 20:15

## Sida: intensifier la prévention

La campagne régionale de lutte contre le sida bat son plein tout l'été. Le sida est toujours présent dans la région mais les dépistages se font trop tardivement.

Les rencontres amoureuses se font plus nombreuses durant l'été. Pour rappeler que le Sida est toujours présent, la campagne régionale estivale de lutte contre le Sida reprend du service jusqu'au 5 septembre.

La "Ch'ti attitude" Dans le cadre de la quatrième édition de la Ch'ti attitude, l'ensemble des partenaires multipliera ses actions de prévention lors des festivals de musique (Rock en stock, Nuits Secrètes, les Bordées...), meeting sportifs, mais aussi dans les campings, bars et discothèques.

Les bénévoles distribueront quelques 20 000 préservatifs masculins et 3 000 préservatifs féminins : "Le Sida est toujours là et le risque existe pour tous. L'attention se relâche tout particulièrement durant l'été, explique Sylvie Vanderschilt, coordinatrice au CRIPS (centre régional d'information et de prévention du sida). Les efforts de prévention du VIH se sont développés mais ne font pas reculer l'épidémie".

2000 patients dans le Nord-Pas de Calais En 2008, on estime à environ 6 500 le nombre de personnes ayant découvert leur séropositivité en France. Dans le Nord-Pas de Calais, plus de 2 000 patients vivant avec le VIH sont suivis par les Centres hospitaliers.

La région se distingue par des découvertes tardives : "Dans la région, on n'est pas très bon en terme de dépistage, poursuit Sylvie Vanderschilt. L'année dernière, un quart des nordistes touchés l'ont découvert tardivement, c'est-à-dire avec un système déjà très touché ou carrément avec une présence du virus". Alors une seule solution : protégez-vous !



Des actions de prévention auront lieu lors des festivals de musique (Rock en stock, Nuits Secrètes, les Bordées...), meeting sportifs, mais aussi dans les campings, bars et discothèques.

Photo : M.P/METRO

2 000. C'est le nombre de patients séropositifs dans la région. L'année dernière, un sur quatre nordistes touchés l'a découvert trop tardivement.



Mathieu Pagura  
 Metrofrance.com, à Lille